

00:08

Salut les auditrices, salut les auditeurs, c'est Greg et je vous retrouve avec grand plaisir pour un nouvel épisode du podcast Transition. Probablement que si vous écoutez ce podcast, c'est que vous faites régulièrement du sport, ou en tout cas de temps en temps et que c'est un sujet qui vous intéresse. Et si vous faites régulièrement du sport, que vous suivez nakan.ch et que vous écoutez le podcast, c'est peut-être que vous avez une montre cardio GPS au poignet. Lorsque vous entraînez. Si c'est le cas, vous êtes déjà peut-être demandé comment est-ce que les marques développent les modèles, comment est-ce qu'elles choisissent les fonctionnalités qui vont figurer sur la montre. Et c'est exactement la thématique de l'épisode du jour, puisque je reçois Kevin Kroc, qui est responsable produit chez Suunto en France.

00:54

Là où c'est intéressant, c'est que Kevin, il a une formation très technique et ça lui permet, dans le monde de la montre cardio-GPS, d'être super pointu lorsqu'on parle de développement d'une montre, de fonctionnalités et de ce genre de choses. Donc, sans plus attendre, je vous propose de découvrir cet épisode et en premier, on va évidemment faire la connaissance de Kevin. Donc aujourd'hui j'ai le plaisir d'accueillir dans le podcast Kevin. Kevin qui représente ici Suunto et avec lequel on va parler évidemment de montres de sport et en particulier un petit peu des montres Suunto. Donc on va repasser un petit peu en vue la marque et puis discuter un petit peu du développement d'une monde, des challenges qu'il y a à ce niveau-là. Mais pour commencer, évidemment, Kevin, bienvenue dans le podcast.

01:42

Je vais peut-être te laisser te présenter à nos auditrices et nos auditeurs, dire un peu qui tu es, qu'est-ce que tu fais chez Suunto, et ensuite, on pourra discuter un petit peu plus de la marque. Merci. Du coup, moi, c'est Kevin Croc. J'ai 36 ans. Je vis en Auvergne. Je suis salarié Sumto. Mais je pense qu'avant de développer ma fonction, juste un tout petit retour en arrière. Moi, à la base, je suis issu d'une formation vraiment en électronique et en informatique industrielle. Ensuite, je me suis dirigé vers le commerce. Pourquoi je vous parle de ça ?

02:15

Parce que j'ai un poste un peu hybride au sein de Sumto, puisque je m'occupe de la gestion des grands comptes sports pour la France, donc ça c'est vraiment la partie commerce, et je suis ce qu'on appelle expert produit pour la France, puisque je suis rattaché à l'équipe de tests finlandaise, ce qui m'amène à participer au développement des produits et à notamment aider mes collègues du marketing quand il y a besoin sur des sujets techniques, ou même quand il y a besoin d'avoir un support technique pour nos athlètes, notamment. Très bien. Effectivement, c'est souvent avec toi que je discute quand il y a un nouveau modèle qui sort et puis où tu viens expliquer très précisément quelles fonctions fonctionnent comment. Du coup, c'est un petit peu toi l'expert technique, entre autres. C'est une de tes casquettes chez Suunto France. Voilà. Alors, j'essaie.

03:16

J'essaie de faire au mieux, mais voilà. C'est pour ça que je parle un petit peu de mon parcours, parce que des fois, on a du mal à comprendre cette position, mais voilà, à la base, j'ai quand même de l'affect pour tout ce qui est le domaine technique. Et puis, j'imagine que quand on développe une montre de sport, quand on participe à son développement, on est soi-même pas mal actif, sportif. Donc, au niveau sportif, qu'est-ce que tu pratiques ? Et puis, comment est-ce que tu testes la montre en conditions réelles ? J'ai une pratique assez versatile. Je suis issu des sports mécaniques, je faisais de la moto de vitesse en compétition. Pour faire ce sport, on a tendance à faire des sports type VTT, course à pied, ce genre de choses. J'ai commencé par le vélo, le VTT.

04:04

J'ai eu un gros crash en moto qui a fait que je n'ai plus pu me servir de mes bras, ce qui m'a amené à la course à pied. Vivant en Auvergne, je me suis plus tourné vers du trail sans savoir ce que c'était vraiment. J'ai fait une reconversion et je me suis mis sur le trail. Je suis plutôt trail runner. Je fais beaucoup de VTT, je fais beaucoup de vélos de route et je fais aussi de la plongée. Voilà. Et d'ailleurs, mon premier outil Suunto était un ordinateur de plongée et pas du tout une montre d'outdoor. D'accord. Donc en fait, tu regroupes assez bien les activités sportives proposées par Suunto, l'outdoor, le trail et puis la plongée qui est vraiment le métier historique je dirais de Suunto. Ouais, exactement.

04:55

Après, je pense que ça peut être peut-être pas mal de faire une petite repasse sur Suunto. Ouais, ouais. Alors, effectivement. D'où vient Suunto ? Et puis, comment est-ce qu'on en est arrivé avec cette marque jusqu'à nos jours aujourd'hui, avec nos montres de sport ? Alors, je ne vais pas vous refaire tout l'historique détaillé, mais c'est assez important parce que finalement, on se rend compte que le nom Suunto est quand même connu, mais en fait, je trouve qu'il n'y a pas assez de gens qui connaissent un petit peu le parcours. Globalement, nous, on est une entreprise finlandaise qui a été créée par Thomas Volonen en 1936. Donc, on est très, très, très, très, très vieux. En gros, c'était un explorateur aventurier qui avait une problématique puisqu'à l'époque, il utilisait des boussoles et des cartes à plat.

05:45

En gros, il a adapté la boussole liquide à son poignet. Il en a fait un petit outil, vraiment comme une montre en 1936, comme une boussole portative avec un strap de montre en cuir. Il a réussi à l'industrialiser et du coup, il a créé Suunto qui veut dire direction en finlandais. Petit aparté quand même là-dessus, c'est que nous, le nom n'a jamais changé, le logo n'a jamais changé depuis 1936. C'était déjà Suunto avec le petit triangle rouge. Et je trouve ça assez rigolo maintenant les marques qui reviennent à d'anciens... Voilà une marque de voiture maintenant qui revient à d'anciens logos. Il n'y a pas eu de révolution. Il n'y a pas eu de retour à l'ancien logo, mais ça a toujours été ça. Je trouve ça vraiment intéressant. Et du coup, à partir de là, ça s'est industrialisé. Et pourquoi la plongée ?

06:37

C'est qu'il y a un plongeur anglais dans les années 60. Parce qu'en plongée, on a besoin de s'orienter encore plus à l'époque. Qui globalement l'a testé sous l'eau et ça a marché. Et du coup, à partir de là, il y a eu Suunto, globalement, Suunto Outdoor et Suunto Dive. Mais ce qui est super intéressant, c'est que c'est issu en fait de la même innovation. Voilà, c'est une seule innovation et ça s'est divisé en deux parties, après qui ont toujours évolué en parallèle, ça on le verra peut-être un peu plus tard. Ensuite, dans les années 90, ça a été l'avènement de tout ce qui est alpinisme, himalayisme, etc. Et à ce moment-là, on a eu les montres qu'on appelle ABC, c'est des baromètres avec des compas. Donc numérique. Et globalement à l'époque, il n'y avait pas grand monde qui pouvait le faire.

07:40

Et si vous faisiez de l'alpinisme, à ce moment-là, il n'y a globalement pas d'autre choix que d'avoir un instrument Suunto. Ce qui a fait notre réputation, c'est que... C'est toujours resté, on en produit encore de ce type de montre. Des produits vraiment fiables et robustes. Et d'ailleurs, ce qui est hallucinant, c'est qu'on a encore ce type de produits qui sont encore en fonctionnement actuellement. Donc, c'est des montres qui fonctionnent avec des piles, qui se changent très facilement, etc. Et c'est des produits qui sont hyper robustes. Donc voilà, ça, c'est vraiment les années 90. Et ensuite, c'est un peu plus tard, parce que souvent, les gens Oubliez un petit peu que la montre GPS n'est pas si vieux que ça, c'est même plutôt récent. Dans les années 2010, donc 2012 pour nous, on a créé toujours dans cet élan la première ambit.

08:37

Ça c'est un nom qui résonne pas mal encore maintenant puisqu'on a eu trois générations. La gamme Ambit c'était la première montre GPS outdoor et qui n'avait pas de concurrent sur le marché par rapport à ses spécifications. C'est-à-dire qu'on avait déjà une montre qui avait une autonomie complètement folle pour l'époque et surtout une montre qui était déjà hyper précise. Et qui était durable. Donc du coup vraiment à ce moment-là on a un peu bousculé ce qui existait sur le marché. C'était une très très grosse innovation et du coup à partir de là il y a eu en bit 1, 2, 3 que les gens connaissent très bien et là on était clairement les leaders sur ce segment-là de l'outdoor parce que Pour vous donner un ordre d'idée, la haute dort n'était pas forcément développée.

09:36

Pour les plus anciens, il y avait les 310XT, les petits boîtiers en plastique, etc. Mais ce n'était pas forcément la dimension haute dort. Toujours dans lancée, on a eu en 2016 Spartan Ultra, ensuite Sumpto9 Barreau, Sumpto9 Peak, Vertical, et maintenant Race. Après on a un cycle de vie produit qui est initialement quand même assez long. La petite particularité c'est qu'on Nous, en Finlande, en gros, on a le siège social, les bureaux et l'usine de fabrication qui sont sur le même site. Donc ça, c'est vraiment important à savoir. C'est ce que tu me disais quand on préparait l'émission, c'est que dans les locaux de Suunto, quand tu arrives en Finlande, tu rentres dans le bâtiment, à droite, c'est la recherche, le développement, puis à gauche, c'est la production des montres ou l'inverse, mais voilà. Bon, c'est l'inverse, mais oui, c'est ça, c'est...

10:43

Non, c'est une seule entité. Alors, nous, on est à Helsinki... Enfin, on est à Vantaa, c'est la banlieue d'Helsinki. Et ouais, c'est exactement ça, c'est tout qui est au même endroit. Puis, je pense que c'est une vraie force pour nous d'avoir tout sur le même endroit. Ouais, ouais, tout à fait. Donc, comme ça, quand on a une montre Suunto au poignet, on sait dans quel bâtiment elle a été produite parce qu'il n'y a pas 36 000 solutions et ça, c'est très cool déjà, rien que le fait de le savoir qu'elle est produite en Europe parce que c'est quand même quelque chose d'assez rare. Ouais, et petit truc rigolo pour ceux qui aiment s'amuser avec Google Earth, c'est que si vous allez sur le bâtiment de Suunto, vous verrez sur le toit, il y a le logo Suunto et la flèche indique bien le nord.

11:27

Donc voilà, c'était la petite parenthèse là-dessus. D'accord, alors à vos recherches en Google Earth pour aller chercher le bâtiment du siège de Suunto dans la banlieue d'El Zinki. Donc tu le disais, arrivée des montres GPS chez Suunto vers 2010-2012, le marché il existe déjà, ces tout débuts parce que le GPS a été rendu public par le gouvernement des États-Unis au début des années 2000, donc ça a commencé à ce moment-là, avant il n'y avait pas de GPS pour l'utilisation civile, et puis au début tu le dis, tout le monde se cherche un petit peu sur ce marché, il y a Garmin d'un côté, il y a quelques montres, moi je me souviens des Polar où en fait la montre elle-même n'était pas GPS, mais tu pouvais acheter un module GPS en plus pour faire ta mesure de distance.

12:18

Ça commence à bricoler un petit peu avec cette technologie GPS. Et puis là, Suunto fait vraiment une place sur ce marché. Et tout va bien pour Suunto jusqu'à ce que Garmin sorte la Fenix 3. En gros, globalement, ce qui s'est passé, c'est qu'on était vraiment clairement les leaders sur ce marché-là. Garmin était un peu plus dans le running. Alors après, moi, je n'ai pas de souci de parler de nos concurrents ou de Garmin, je leur parle en toute transparence. Garmin, c'est aussi un mastodonte. La partie montre et encore plus la partie outdoor, c'est une partie de leur business puisqu'ils sont dans le nautique, l'avionique, ce genre de choses. Nous, globalement, on ne fabrique que des montres et des compas, donc on n'est pas dans d'autres domaines d'activité, on est vraiment dans l'outdoor.

13:12

Et ce qui s'est passé, c'est que Garmin, à un moment, s'est quand même intéressé à cette chose-là. Et c'est ça qui est assez intéressant, c'est qu'il y a eu les Phénix 1, 2, je crois que c'est 2013, quelque chose comme ça, mais ils s'y sont mis assez tardivement, et en gros, en 2015, Garmin est arrivé avec la Phénix 3. Qui était vraiment leur première vraie phénix très très puissante donc ils sont arrivés sur ce marché là. Nous à ce moment là on avait la gamme Ampide en bits et on avait notre Spartan Ultra dans les tuyaux. Un an après, on a sorti la Spartan Ultra, qui arrivait par la suite. Ça nous a un peu bousculé, sachant qu'on a toujours eu des cycles de vie produits.

14:05

Qui était assez long et on a tendance à sortir des nouvelles quand il y a vraiment une nouveauté. On ne va pas chercher à sortir parce qu'il faut sortir une montre tous les 6 mois ou ce genre de choses. Et voilà, ça nous a un petit peu bousculé en 2016. On a sorti cette Spartan Ultra, qui a eu des variants, et en fait ce qui s'est passé c'est que dès 2018 on a dû sortir cette Suunto 9 Barreau, qui était vraiment une version plus aboutie de Spartan Ultra. Mais à la base, Garmin nous a clairement bousculé avec cette Phoenix 3, et encore plus derrière, puisqu'ils ont fortement diminué le cycle de vie produit, parce qu'ils ont une force de frappe qui est assez importante.

14:58

Et voilà, ça a clairement bousculé un petit peu, enfin ça nous a bousculé, je pense que pour Polar également, même si ce n'est pas forcément le même domaine. Effectivement, il y a la Fenix 3 qui sort. Ensuite, ce que j'ai ressenti par rapport à ça, j'avais testé des Ambit 3 de chez Suunto. Je crois que c'est les premières montres que j'ai testées de chez Suunto. Je n'avais pas eu de Ambit 2 avant testé sur le site. Le site a commencé aux alentours de 2010-2011. Je n'ai pas testé les montres Suunto tout de suite. Mais quand je me suis retrouvé avec la Ambit 3 et ensuite avec les Spartan, on avait quand même un petit peu cette impression de précipitation, de produits pas tout à fait finis, surtout avec la Spartan Ultra qui arrivait sur le marché.

15:52

Donc, ça rejoint un petit peu ce que tu dis, il a fallu répondre, il a fallu réagir. Donc, du coup, ils vous ont mis un petit peu dans une situation inconfortable qui n'était pas forcément votre cycle produit qui était prévu. Et il a fallu bousculer un petit peu des choses et ensuite je pense que Suunto a dû intégrer très rapidement des fonctionnalités pour ne pas perdre le train qui était en train de se mettre en route. Un petit peu ça avec la fréquence cardiaque optique qui est arrivée de manière un petit peu, tout d'un coup il y a une montre de la gamme Spartan qui était équipée du cardio optique mais pas les autres et puis ce genre de choses. Est-ce que maintenant les choses se sont un petit peu calmées ?

16:34

Après on va développer un petit peu le cycle de vie de développement d'une montre chez Suunto, mais est-ce que maintenant vous êtes toujours dans ce mode où on regarde un petit peu ce que fait le marché et puis on s'adapte, on réagit, etc. Vous avez repris un rythme de développement où vous avez un petit peu plus le temps de poser les choses et de développer les produits de manière un peu plus sereine. Oui, on est obligé de regarder ce qui se fait. C'est un marché qui a énormément évolué et changé en très peu de temps. Je pense aussi que c'est un enseignement de suivre son propre rythme avec ses propres capacités de recherche et développement. De ne pas se perdre dans une précipitation à vouloir répondre à des concurrents. Ces dernières années, on a appris de certains échecs.

17:35

Là clairement on cherche à rester dans le domaine dans lequel on est fort, c'est-à-dire l'outdoor et notre propre philosophie de produit et la chance qu'on a sur le marché notamment de la montre outdoor c'est que globalement, il n'y a pas énormément d'acteurs, et chacun a un peu ses propres spécificités. Même si on a un nouvel arrivant comme Khoros, qui sur certains produits a réussi à se mettre en frontal avec un petit peu de chez Garmin, un petit peu de chez Suunto, ce genre de choses, mais chacun a vraiment ses propres différences, et je pense que Suunto ferait une grave erreur de vouloir absolument se caler sur ce que fait Garmin.

18:20

Donc maintenant, le développement d'une montre Suunto, tu le dis, il est un petit peu plus serein, mais il faut quand même surveiller un peu ce que fait le marché et dans quelle direction va le marché. Suunto a toujours gardé cet esprit plus outdoor et grands espaces. On parlait tout à l'heure des deux marques finlandaises, Polar et Suunto. Suunto ça a toujours été un petit peu plus la vision montagne, trail et puis activité très outdoor, Polar peut-être un petit peu plus performance, l'athlète qui est sur route ou sur piste et même s'il y a un petit peu d'overlap de chaque côté maintenant évidemment avec les fonctionnalités qu'on retrouve dans les montres, mais c'est toujours un petit peu ça la vision de Suunto et c'est toujours ce marché-là que vous visez principalement. Oui, exactement, et je pense que les gens viennent chercher ces Sumtos.

19:13

L'essence même de Sumtos, c'est vraiment le côté robustesse, fiabilité, précision. Après, il y a plein d'autres fonctionnalités, mais je pense que ça, c'est vraiment l'essence de Sumtos, et c'est trois grands critères ou quatre critères qu'il faut absolument pouvoir valoriser et respecter lorsque les... Nos clients achètent du Sunto, mais c'est vraiment dans cet esprit à eau d'or. C'est ce qu'on est, et je pense que si on cherchait à faire absolument du Garmin sur certains aspects, je ne suis pas sûr qu'on attirerait plus de clients ou ce genre de choses. Je pense que les gens viennent vraiment chercher chez Suunto ce qu'est l'essence de Suunto. Après, on a un système qui est très différent.

20:03

Je ne sais pas si on va en parler par la suite, mais nous, on a une volonté vraiment d'avoir des montres qui restent assez simples d'utilisation, qu'on ne va pas embouser de plein de fonctionnalités dont les personnes ne vont pas forcément s'en servir. Depuis quelques années, on a ce Suunto Plus Store qui permet à chacun d'adapter sa montre avec plein de fonctionnalités, mais ce n'est pas forcément des fonctionnalités par défaut, parce que l'idée c'est vraiment que chacun puisse personnaliser sa montre, ajouter des fonctionnalités et non pas en supprimer. C'est-à-dire que la montre est telle qu'elle, vous avez pu essayer d'ajouter des fonctionnalités, alors que je sais que chez certains de nos concurrents, les montres arrivent avec tout un tas de fonctionnalités et si vous ne voulez pas vous en servir, vous devez les désactiver. C'est vraiment une philosophie qui est un petit peu différente.

20:58

Après, nous, on a un système qui est ultra ouvert, on a plus de 200 partenaires sur les connexions via ce qu'on appelle de l'API qui est vraiment un protocole qui permet vraiment d'échanger des données et ça je trouve que c'est vraiment super important chez nous, c'est ce Suunto Plus Store et ce système d'échange avec les partenaires qui vous permet de personnaliser la montre vraiment comme vous le souhaitez. Mais par défaut, vous avez une montre qui va vraiment respecter ces critères de précision, robustesse, fiabilité. C'est là que je voulais juste en venir, c'est que malgré le fait que vous avez suivi pas mal le marché pendant un certain temps, il n'y a jamais eu cette volonté chez Suunto.

21:43

De la surenchère de données, comme c'est le cas sur les montres Garmin par exemple, où on a des indicateurs qui vont dans tous les sens et qui vont nous indiquer pour chaque niveau de performance, chaque métrique qu'on peut mesurer, chaque montre qui sort en a deux ou trois de plus et donc du coup c'est la surenchère à chaque fois. C'est vrai que Suunto a jamais vraiment cédé à ces sirènes-là, même s'il y a des métriques qui s'ajoutent, on sent qu'un petit peu dans l'esprit de Polar, c'est plus réfléchi et quand il y a une donnée qui s'ajoute, elle doit vraiment avoir un sens apporter quelque chose au niveau de l'entraînement ou de l'activité outdoor.

22:17

C'est exactement ça, on est assez prudent là-dessus, on ne veut pas que ce soit la course à l'échalote avec notamment des fonctionnalités, et moi je trouve que le pire c'est des fonctionnalités sur lesquelles ce qu'on va apprendre de ces fonctionnalités, en fait, elles ne vont pas forcément être perceptibles par le consommateur. Et en plus, dans certaines fonctionnalités, on arrive aux limites d'appareils médicaux, etc. Donc, avec toutes les limitations qu'il pourrait y avoir. D'ailleurs, nous, on veut que ce soit quand même simple d'analyse. Après, c'est aussi intéressant, il y a les montres, mais il y a aussi l'application.

22:53

Et je trouve ce qui est assez flagrant par rapport à ce que tu disais, c'est quand tu ouvres une application Garmin ou une application Coros ou une application Suunto, Je trouve que ça reflète bien l'esprit, c'est-à-dire que quand on ouvre une application Suunto, la première chose qu'on va avoir, ce n'est pas justement ces métriques de VO2 max, d'oscillation verticale ou ce genre de choses. Ça va être très visuel de la cartographie. En plus, on a un code couleur honnêtement qui est assez sympa parce que ça permet de savoir, d'avoir une overview hebdomadaire, mensuelle et annuelle. Et en gros, c'est juste avoir où est-ce que je me suis amusé dehors et de quelle manière. Ouais, c'est une espèce de hitmap personnel et puis voilà, on voit où on était le mois ou l'année précédente, quoi. Voilà, exactement.

23:35

Et si on cherche des métriques un peu plus importantes, on peut y accéder, mais ce n'est pas forcément ce qui est mis en avant. Alors que si on prend du Khoros ou du Polar ou du Garmin, généralement, c'est ces premières données-là qu'on va avoir en premier. Nous, non, on reste une appli d'outdoor. Et justement, c'est ça qui est sympa. C'est que c'est presque très différent entre ces deux applications. Après, comme tu dis, on cherche quand même un petit peu à développer cette partie-là, parce qu'on voit que la partie santé, les gens sont de plus en plus sensibles par des trucs de base, comme le sommeil. Maintenant, on a la variété de la fréquence cardiaque, ce genre de choses.

24:17

Et nous, du coup, ça nous a amené à développer ce qui sort là, qui est le Sumto Coach, qui est vraiment un résumé de toutes ces fonctionnalités et une analyse de tous les métriques santé qu'on pourrait avoir au quotidien, mais toujours dans cet esprit, il faut que ce soit simple d'analyse. Et qu'on puisse vraiment que ce soit simple, que ce soit parlant, et qu'on ne soit pas là à devoir réfléchir à « qu'est-ce que me dit la montre ? » ou « qu'est-ce que me dit l'application ? », « qu'est-ce que ça veut bien dire ? Non, c'est vraiment quelque chose de très imagé, Comme tu dis, les fonctionnalités de santé comme le HRV, la variété de la fréquence CADAC, on a fait un système de jauge pour que ça soit hyper simple et visualisable.

25:05

On sait si on est dans le rouge ou dans le jaune, mais on n'est pas obligé d'aller taper sur Wikipédia la définition exacte. Ouais, exact. Donc là maintenant on va peut-être rentrer un petit peu plus dans le développement d'une montre, comment ça se passe, quels sont les challenges et puis justement comment est-ce qu'on réfléchit à toutes ces questions en amont du développement d'une montre. Donc peut-être déjà pour commencer, combien de temps est-ce qu'il faut entre la première idée d'un nouveau modèle et puis l'arrivée sur le marché d'une montre ?

25:40

On a parlé passablement pendant la préparation de cet épisode de développement de certaines montres dans le contexte Covid etc, ça a quand même passablement changé les durées de développement, mais en moyenne combien de temps est-ce qu'on a à partir du moment où on Comment s'assortir la planche à dessin, puis le moment où le modèle est disponible dans les magasins et sur le site de Sumto ? Je vais faire une réponse assez large, mais c'est une réalité. Globalement, ça peut mettre entre 6 mois et 2 ans. Je m'explique. Actuellement, on a des plateformes. C'est-à-dire que la gamme Ambit, c'était une plateforme. La gamme Spartan, Sumto 9 Barreau, c'était une plateforme. Et là, maintenant, on a une nouvelle plateforme qui est verticale et qui a été initiée avec Sumto 9 Pit Pro.

26:25

Donc de fait de créer une nouvelle plateforme totalement, bah oui on va être plus proche des deux ans ou des six mois. Après si c'est juste une nouvelle itération dans le sens que c'est une plateforme, c'est une amélioration de cette plateforme sur laquelle on va peut-être amener de nouveaux capteurs ou ce genre de choses, bah là ça peut prendre, voilà on sera plus proche des six mois. Mais du coup c'est surtout c'est savoir si on développe une nouvelle plateforme ou si on développe de nouveaux variants de cette nouvelle plateforme. Et c'est un truc tout bête, là on a un cycle de vie produit, enfin même si c'est deux produits différents, on a Vertical qui est sorti au mois de mai, on a Raise qui sort là, donc c'est très très court.

27:06

Oui, mais ça reste une nouvelle plateforme, donc c'est beaucoup plus facile pour nous de pouvoir développer à partir de ces nouvelles plateformes des nouvelles montres. Donc voilà, c'est à peu près ça le cycle VIP produit. Après, oui, ça part d'une idée, ça part du hardware. Après, sur la partie hard, il y a également la partie disponibilité des composants. Ça, c'est vraiment un très très gros challenge, de toute façon qu'on a des... Des laps de temps qui sont assez longs sur les appros de composants, après des tests en labo, et une grosse partie qui est très importante, c'est la partie test terrain, parce qu'il y a des choses qu'on ne peut pas forcément tester en labo, il nous faut des tests sur le terrain. Et donc voilà, c'est presque cette partie-là qui est...

27:55

Qui est assez longue et du coup on a vraiment une équipe dédiée et qui est managée par des personnes en Finlande et c'est vraiment carré pour qu'on puisse arriver au bout de ce développement et donc voilà en fonction on affine la date de sortie du produit bon avant qu'elle soit vraiment mise en test interne mais voilà après le plus dur c'est de respecter cette une fois qu'on a donné cette deadline de la sortie produit c'est d'arriver à la respecter et que le cahier des charges soit parfaitement ok. Après oui, pour le Covid, nous clairement on a sorti Sunto9 Peak en plein, je crois que c'était la sortie du Covid, donc là typiquement la Sunto9 Peak, qui était chez nous une révolution du design, C'est une réalité.

28:46

On est passé de Sumto9 Baro, qui était quand même un très gros boîtier, on a sorti cette Sumto9 Peak, qui était super importante parce qu'elle a initié ce nouveau capteur optique, mais en fait ce capteur optique-là a aussi initié le nouveau système de chargement de la montre, et surtout ces fameuses mises à jour automatiques. C'est qu'à partir de Sumto9 Peak, on n'a plus eu besoin de brancher sa montre à un ordinateur pour la mettre à jour. Donc c'était super important, mais là ça a pris beaucoup de temps parce qu'il y a eu le Covid, il y a eu le Covid également en Finlande, il y a eu le Covid partout, et du coup le cycle de développement a été... Voilà, un corps plus long.

29:28

Et en plus de ça, une fois que vous avez terminé le produit, c'est à quel moment on va le sortir, sachant qu'avec les confinements, etc., c'était difficile de prévoir une date de sortie, et sachant que les confinements, en plus, c'était vraiment pays par pays. Donc voilà, la Suunto9 Peak, ça a été assez touchy à sortir, parce qu'on était en plein Covid, alors qu'en plus, c'était... C'était hyper important parce que c'était un gros changement de fonctionnement chez nous. Donc ça, ça a été un peu touchy. Mais tu parlais de plateforme tout à l'heure, la Suunto 9 Peak, c'est typiquement le modèle qui fait la transition entre la plateforme de la Suunto 9 Barreau avec la nouvelle plateforme. Ensuite, il y a eu l'évolution Suunto 9 Peak Pro, on sent que le logiciel a passablement changé. Donc là, c'était vraiment un élément pivot entre les deux.

30:24

Il y a eu les deux. Il y a eu Suunto 9 Peak et Suunto 9 Peak Pro. Sur Suunto 9 Peak, on était plus sur une base proche d'une barreau, mais avec l'arrivée de ces nouveaux capteurs. Sur Suunto 9 Peak Pro, pour moi, c'était vraiment l'introduction de cette nouvelle plateforme qui est verticale. Je parle en termes de processeur, en termes de mémoire. Alors oui, elle a le design qui est très proche de Suunto 9 Peak, mais c'était vraiment ces deux montres-là qui ont fait cette transition, et Suunto 9 Peak Pro vraiment avec cette base hard. Pour donner un ordre d'idée, Suunto 9 Peak Pro avec la sortie de Vertical a eu des très grosses mises à jour, mais avec l'arrivée de Race, se met complètement à niveau par rapport à une RACE, y compris en termes d'interface utilisateur. Donc voilà, ça c'est super important.

31:20

Après, petit aparté, tout ce qu'on peut mettre en place pour mettre à jour une montre, on le fait. Typiquement, les gens ont du mal à imaginer une Suunto 9 Baro qui est sortie en 2018. En 2018, elle n'avait pas le contrôle de la musique, elle avait tout un tas de fonctionnalités qui n'existaient pas. Et en fait, à chaque fois, à chaque nouveauté produit, La Suunto 9 Baro, par exemple, c'est enrichi. Quand Suunto 5Pic est sorti, la Suunto 9 Baro, c'est enrichi. Alors après, ce qui est très difficile à percevoir pour l'utilisateur final, c'est qu'on va être limité dans tous les cas par le processeur, par la capacité mémoire.

31:56

Donc oui, typiquement, la variété de la fréquence cardiaque de RACE qui arrive sur verticale, on ne peut pas la mettre sur une Suunto 9 Baro parce que les capteurs ne sont pas les mêmes et c'est des problèmes hard. Et même le processeur n'arriverait pas forcément à faire tourner tout ça. Mais voilà, chaque montre a vraiment évolué et ça c'est quand même super important et c'est ce qui fait qu'on a des montres, on a encore un nombre de possesseurs de Spartan qui est démentiel, d'Ambit, c'est incroyable. Et d'ailleurs une Ambit, honnêtement, même en termes de précision, ça reste une montre qui a un corps super précise, alors qu'on parle de montres qui sont sorties en 2012. Oui, bon après, tout le monde sur le marché du GPS a regretté la disparition des puces SIRF au niveau du GPS.

32:47

Il a fallu très très longtemps, maintenant on y arrive, notamment aussi avec la technologie GPS double fréquence, à retrouver de la précision qui est très bonne. Mais moi je me souviens que les montres de l'époque, que ce soit les Ambit ou la Polar V800 étaient beaucoup plus précises au niveau GPS que tout ce qui est sorti jusqu'à quasiment 2021-2022 avec la double fréquence GPS. Et là, il y a eu une grosse période traversée du désert en termes de puces GPS. Ça, c'est intéressant. C'est hyper intéressant. Pourquoi Ambit était une référence ? C'est un truc tout bête. L'antenne GPS était déportée dans le bloc que vous aviez sur le bracelet. Et nous, en tout cas, c'était notre cas.

33:32

Sur une Ambit, vous avez toujours eu cette petite partie, pour ceux qui connaissent et qui peuvent imaginer, sur un espèce de gros boîtier qui était sur le bracelet. Quand vous portez la montre, vous avez l'antenne GPS qui regarde toujours le ciel qui permettent de capter mieux les satellites. La problématique de ça, c'est que les gens voulaient des montres de plus en plus fines, des bracelets qui s'adaptent de mieux en mieux, et du coup, on a dû intégrer l'antenne GPS sous le verre, comme ce que vous avez actuellement. Sauf que la problématique de tout ça, c'est que quand vous avez l'antenne sous le verre, et que typiquement vous courez, ou même vous faites du vélo de route, votre antenne ne va pas forcément regarder le ciel, et c'est ça qui est hyper touchy.

34:13

Pourquoi on avait cette super précision sur Ambit, c'est justement parce que c'était hyper ingénieux. L'antenne, on l'avait placée à cet endroit-là parce qu'on savait que c'était ici qu'on allait capter le meilleur signal. Paradoxalement, c'est le consommateur qui a fait changer ça, c'est l'utilisateur final qui trouvait ça trop gros, etc. Typiquement, quand on a sorti Suunto 5 qui gardait ce système-là, ça a été un peu décrié en disant « encore un gros boîtier », etc. Oui, mais la Suunto 5 avait la puce GPS Sony de la Suunto 9 Baro, sauf qu'elle avait l'antenne déportée et c'était une folie en précision. Après, ça a aussi des histoires design, et nous je sais que ça a été un gros changement d'avoir une antenne, vous changez complètement l'antenne de place. Au niveau ingénierie, ça change tout en fait.

35:05

Exactement, et même là les gens ne se rendent pas compte entre montre, poignée gauche, poignée droite. Typiquement, nous les montres elles sont développées à la base, alors il faut que je fasse attention à ce que je dis, mais elles sont développées pour porter poignée gauche. L'antenne a été développée pour être mise à gauche, donc les algorithmes qui retranscrivent le signal sont faits dans ce sens-là. Donc, ce n'est pas qu'on n'aime pas les gens qui portaient à l'intra-droite, mais il y a un moment, il faut faire aussi un choix et la majorité des gens portent leur montre à gauche. Évidemment. Donc, on parle maintenant de changements techniques qui ont été initiés par la demande du marché. Il y en a plein que je voulais évoquer avec toi, notamment avec la Suunto verticale, on a eu l'arrivée.

35:48

De la fonction de recharge solaire, on a eu le GPS double fréquence, et puis maintenant avec la Race, on a l'arrivée d'un écran AMOLED. Tout ça, c'est quand même un petit peu initié par des demandes du marché en termes d'autonomie, de précision GPS, et puis de qualité de l'écran, parfois au détriment de la lisibilité dans certaines situations. Donc du coup, comment est-ce que vous arbitrez ces choix ? Il y a eu aussi sur la Race, moi je n'ai pas encore la montre au moment où on enregistre cet épisode, J'ai bien regardé les détails techniques de l'arrêt, c'est ce qui aussi m'a frappé par rapport à l'historique de Suunto, c'est qu'il y a l'apparition d'une couronne rotative sur cette montre, qui est une première je crois chez Suunto. Ça sent un petit peu quand même l'inspiration des montres d'Apple ou de Coros.

36:42

Comment est-ce qu'on arbitre le fait d'intégrer telle ou telle nouveauté dans une montre Suunto ? Alors là, c'est des sujets qui sont initiés au lancement des projets. Typiquement, ce dont tu parlais au tout début, le Solaire, on est une marque d'outdoor. On voulait sortir concrètement une montre avec une autonomie très importante. Qui clairement à date est la meilleure autonomie du marché, c'est une réalité. Et on trouvait que ça faisait sens parce qu'on savait que la verticale, ça allait être vraiment notre pur monde outdoor, on voulait l'autonomie et ça avait du sens de sortir une montre avec du solaire parce que la cible d'utilisateur était vraiment ces utilisateurs qui font des voyages, j'appelle ça des voyages au long cours. Et du coup, ça avait du sens. Après, l'intégration du solaire, On l'a fait via un partenaire, ce n'est pas nous qui fabriquons les panneaux solaires.

37:46

L'arrivée à l'intégrer dans le design de la montre, nous avons une bande solaire assez large. On a fait le choix de ne pas avoir de lunettes vissées par-dessus qui pourraient obstruer cette partie solaire. Du vrai solaire sans limitation de charge. Et ça c'était hyper important pour nous, on voulait vraiment que la montre puisse se recharger en solaire, et pour ça il fallait vraiment avoir une bande solaire qui soit importante, et également un algorithme derrière qui fasse en sorte que ça marche.

38:17

Après la problématique typiquement du solaire, c'est que oui on a les tests labo, qui sont très très bien, qui permettent de quantifier les choses, Et après il y a les tests terrain, et c'est là que le solaire fait partie des choses où on est hyper prudent quand on annonce une autonomie en solaire parce que forcément c'est dépendant d'un paramètre qui est le soleil. Et c'est même pour ça que nous quand on parle d'autonomie sur une verticale, Moi, personnellement, je ne parle même pas de l'autonomie de la version solaire. Je parle de l'autonomie de la version acier, parce que ça, c'est quelque chose dont je peux parler. Quelqu'un qui va faire du sport dans le noir avec une solaire, c'est comme si elle n'avait rien. Donc, ça, c'était pour l'intégration de ce capteur-là.

38:59

Après, l'arrivée des puces GPS, c'est pareil, ça a évolué en très, très, très peu de temps. Après, nous, dans notre cas, on travaillait avec Sony. Qui est un réel partenaire. C'est-à-dire qu'on travaille vraiment en collaboration avec Sony pour tout ce qui est développement de la puce GPS et même pour information. Nous, on a des mises à jour firmware, donc vraiment de la puce GPS qui sont intégrées dans des mises à jour de la montre. Donc voilà, pour avoir quelque chose toujours de plus précis possible. Maintenant, il faut avoir du multi-GNSS dual-band, et c'est vrai qu'on est arrivé à une précision qui est folle. Je trouve qu'on est déjà à un niveau... Qui est déjà énorme. Les gens oublient quand même que la petite chose qu'ils ont au poignet avec une petite antenne, elle capte des satellites dans l'espace.

40:04

Je suis désolé, c'est peut-être pas un bon exemple, mais moi je suis presque effaré de voir que sur ma trace, je vais pouvoir voir à quel moment je me suis arrêté faire pipi. C'est un truc de fou de se dire qu'on a ça au poignet sur une montre, C'est juste dingue. Après, je trouve que même des montres qui sont sorties en 2018 avec les mises à jour qu'on a pu avoir via Sony, elles restent dans le coup en termes de précision. Mais je trouve qu'en termes d'autonomie et de précision, on est arrivé à un stade où on a des précisions qui sont complètement folles. C'était pour la partie GPS. Après, pour la partie AMOLED, Ça aussi, c'était un gros travail.

40:50

Alors oui, on a déjà eu de l'Amoled avec la Suunto 7, mais la Suunto 7, ce n'était pas vraiment une pure montre d'outdoor, c'était une smartwatch hybride avec une sportwatch, donc c'était un petit peu différent. Là, il y a eu un très gros travail, ce qu'on appelle d'Amoledisation chez nous. Donc voilà, vous avez une base comme verticale, si vous la prenez telle quelle, vous mettez un écran à molette et que vous ne faites rien d'un point de vue logiciel, ça va être juste immonde. Le vert que vous allez avoir sur la carte, ça va être du vert fluo, ça va vous brûler la rétine. Donc ça, il y a vraiment eu un très très très gros travail qui a été fait là-dessus. Après, je peux faire un petit aparté. C'est un sujet qui me tient à coeur. Personnellement, ça n'engage que moi.

41:40

C'est le côté AMOLED versus écran transréflectif, ce qu'on appelle écran MIP. Le leader actuellement qui est Garmin a réussi à mettre dans la tête des gens, et ils sont très forts là-dessus, qu'un écran AMOLED était bien plus premium, bien plus qualitatif qu'un écran transreflectif. Pour moi, ce n'est pas mieux ou moins bien, c'est juste très différent. Et là d'ailleurs on va avoir beaucoup de personnes qui vont nous demander par rapport aux histoires de prix, pourquoi une rail c'est un peu moins cher qu'une verticale. Alors déjà, nous l'écran MIP qu'on utilise sur une verticale c'est un écran qui est très qualitatif et qui coûte très cher. Et la réalité c'est qu'un écran transréflectif, un bon écran transréflectif coûte plus cher qu'un écran OLED. Le pourquoi du comment, c'est que de la molette vous en avez partout, partout.

42:37

Et vous en avez surtout, on peut remercier les fabricants de smartwatch, c'est que maintenant vous en avez sur des smartwatch, les téléphones, etc. Donc voilà, maintenant l'offre elle est beaucoup plus importante. Quand je dis que ce n'est pas mieux ou moins bien, c'est que la force de l'écran trans-réflectif, c'est ce pourquoi on continue à l'avoir sur une verticale. Vous êtes sur un glacier, plein soleil midi, trans-réflectif, il n'y aura jamais mieux. Vous avez de la mollette dans cette configuration-là. Ça sera beaucoup plus compliqué. A l'inverse, vous êtes en forêt, en sous-bois, la molette c'est une tuerie, vous avez un truc qui est magnifique. Donc voilà, chacun ses avantages et ses inconvénients, et c'est ce pourquoi la verticale qui est vraiment notre montre d'outdoor, Elle a cet écran trans-réflectif parce qu'on sait que c'est un écran qui est lisible dans 100% des configurations.

43:35

Et on a la RACE qui a une cible un peu plus large qui permet d'avoir tous les avantages de l'Amoled, et c'est une réalité, si vous avez quelque chose d'accarto sur l'Amoled, c'est juste dingue. Les notifications, l'écran en temps réel, c'est juste dingue, mais qui vont correspondre à un panel assez large d'utilisateurs. Mais en gros, ce n'est pas mieux ou moins bien, chacun a ses avantages et ses inconvénients. Après je trouve que c'est un peu dommage que dans l'imaginaire des gens, la molette est forcément beaucoup plus chère, beaucoup plus premium. Non, c'est juste très différent et il faut juste en prendre conscience.

44:25

Donc maintenant je te dis officiellement, avec tout ce que tu nous as dit, ta tête a été mise à prix par tout le département marketing de Garmin qui vend ses montres à molettes entre 150 et 200 euros plus chères que les versions avec l'écran MIP. Donc à partir du moment où l'épisode sera en ligne, tu devras faire très attention à ta sécurité. Et puis effectivement, moi je suis très d'accord avec toi sur le fait que c'est des usages très différents. J'ai des montres avec écran AMOLED et des écrans MIP. J'ai notamment utilisé depuis sa sortie beaucoup. La Suunto verticale dans mes différents entraînements et c'est vrai que c'est un usage très très différent et quand j'ai une montre à écran à molette sur mon vélo en plein soleil, il y a parfois, j'ai du mal à lire les informations qui sont dessus.

45:09

Par contre maintenant, les journées se rétrécissent, même chez nous, je ne parle même pas des Finlandais qui vont rentrer dans des périodes où il ne fait pas beaucoup jour chez eux. C'est super agréable de s'entraîner avec une montre AMOLED parce que quand on la consulte au milieu de l'obscurité, c'est un écran qui est très différent que du MIP avec rétro-éclairage. C'est vrai que les deux montres s'utilisent de manière différente et il faut bien regarder de quoi on a besoin. Maintenant, l'AMOLED, je pense que tu vas me le confirmer, il y a toujours un petit peu ce challenge au niveau de l'autonomie, qu'on n'atteint pas encore les chiffres d'autonomie, n'importe quelle montre AMOLED qu'on peut atteindre avec un écran MIP. Oui, tout à fait. C'est beaucoup plus consommateur d'énergie.

45:55

C'est sûr que maintenant, d'un point de vue logiciel, on arrive à quand même optimiser la chose. Après, c'est super important ce que tu dis, parce que nous, par exemple, les autonomies annoncées, on les annonce écran, ce qu'on appelle ON, c'est-à-dire que l'écran est vraiment allumé, la montre ne s'éteint pas toutes les deux minutes. Donc chacun a ses petites astuces pour optimiser la consommation d'énergie, notamment au quotidien. Nous, c'est un sujet qui était hyper important parce qu'on l'avait déjà à l'époque de Sumto7, de pouvoir avoir l'heure quasiment affichée en permanence au poignet, ne pas striturer l'esprit. C'est pareil en activité, d'avoir toutes ces données avec un écran qui est complètement allumé, ne pas devoir tourner le poignet quand vous courez ou ce genre de choses. Donc ça, c'est vraiment super important. Et c'est ça aussi qui est compliqué dans les autonomies qui sont affichées.

46:44

Sur la molette. Alors nous, on reste finlandais, c'est-à-dire qu'on n'est pas américain, on va donner toujours les autonomies, voilà, nous on annonce 40 heures, c'est du 40 heures multi-GNSS, dual-band, écran allumé. Si vous regardez ce que fait leader actuellement, les autonomies annoncées, c'est les autonomies annoncées GPS seul, même pas multi-GNSS, pas dual-band et écran off. Après quand vous comparez vous verrez qu'il y a une très très grosse différence et ça du coup c'est un peu dur je trouve pour l'utilisateur final de pouvoir comparer certaines marques et notamment certaines marques avec des écrans AMOLED. Là je trouve ça voilà on arrive un peu chacun va devoir annoncer alors c'est écran allumé, écran éteint, Dans tous les cas, à date, une montre avec un écran AMOLED n'arrivera pas à l'autonomie d'un écran transréflectif. Je rebondis sur la molette.

47:52

Ça fait partie du travail d'amodélisation, on s'est dit comment optimiser l'usage de l'écran à molette. La molette existe déjà depuis quelques temps et on s'est dit pour que l'utilisateur puisse utiliser pleinement cet écran à molette, notamment en usage quotidien. Alors, c'est très très dur à développer une molette sur une montre parce que vous avez tout un tas de paramètres sensitifs pour arriver au bout de combien de tours je fais bouger quelque chose, etc. Ça nécessitait beaucoup de développement. Et ce qui est super intéressant, un petit aparté là-dessus, c'est que la RACE, cette molette nous a amené à changer complètement l'interface utilisateur, parce qu'à partir du moment où on a une molette sur une verticale, au moment où Ray se sort, vous devez swiper pour avoir les widgets, c'est-à-dire que vous allez devoir aller de droite à gauche pour avoir vos widgets.

48:53

De fait, avec une molette, on n'a pas pu le faire. Là, on a choisi d'utiliser une molette, de scroller, d'aller de bas en haut. On s'est rendu compte que de mettre ces widgets dans cette configuration avec la molette, ça nous crée également moins de lag sur même un écran MIPS sur une verticale. Et c'est ce pourquoi la verticale, je ne sais pas au moment où cet épisode va sortir, va avoir aussi ce format de widget descendant, parce que c'est RACE qui a permis de se rendre compte que c'était aussi un atout, même sur une montre sans molette, et ça nous permettait de réduire le temps de lag qu'il y avait entre certains widgets. Voilà, donc une découverte peut-être un peu fortuite, mais du coup...

49:43

Et puis aussi une forme d'uniformité, et aussi ce qui est génial aussi, c'est que je me dis, la personne qui a acheté une verticale en mai, ça montre au mois de novembre, elle change totalement, elle lui amène des nouvelles fonctionnalités, et ça c'est vraiment cool. Et c'est aussi pour ça que les histoires de... Là je parle un peu de la molette, du prix, c'est aussi... Pourquoi je parle du prix ? Alors oui, J'espère que mes camarades de Garmin ne m'en voudront pas. Mais oui, une RAI c'est aussi un peu moins cher qu'une verticale parce que sur la verticale on a un écran MIP qui est ultra premium et qui est de qualité et qui coûte très très cher.

50:23

Mais voilà, c'est quelque chose que le marketing de Garmin ne dit pas forcément, mais comme tu le disais tout à l'heure, peut-être l'écran AMOLED plus en mode premium, en cachant en fait le fait qu'il est moins cher à intégrer sur une montre. Attention, ça se trouve il le paye beaucoup plus cher et je ne sais pas, ça se trouve Garmin paye très très cher ses écrans AMOLED et c'est ce qui justifie l'écart de prix. On peut laisser ce point éventuellement. Maintenant, vu les quantités de montres que vend Garmin, je ne pense pas qu'ils les achètent plus cher que ce que Suunto les achète pour la RIS. Mais voilà, ça ne regarde que nous. Ces estimations.

51:05

Mais par contre, on parle de Garmin, ça tombe bien, parce que le prochain point que je voulais voir avec toi quand on discute du développement d'une montre, c'est l'intégration d'algorithmes. Et puis, on en a déjà discuté avant, Suunto n'intègre pas forcément tout et n'importe quoi, mais il y a quand même des algorithmes qui sont présents dans les montres Suunto.

51:26

Il y a un algorithme qui donne l'état d'énergie qu'on a, la récupération, il y a quelques analyses qui étaient basées sur la HRV et puis pour ça, jusqu'à maintenant, Suunto se basait sur les données de Firstbeat et puis Firstbeat a été racheté par Garmin donc là ça a dû être quand même une situation un petit peu compliquée à gérer pour Suunto parce qu'on se retrouve du jour au lendemain à devoir discuter en frontal avec un concurrent pour la fourniture de l'algorithme, donc comment est-ce que ça se passe quand cette situation arrive et puis comment ça se passe pour les futures montres de Suunto ? Déjà, il faut savoir que c'est quelque chose qui a été anticipé depuis très longtemps, donc dans le sens que nous ça n'a pas été dur de s'adapter parce que le laps de temps était quand même assez important.

52:18

Moi je pense que ça a été une chance pour nous parce qu'il a fallu développer des choses de notre côté. Et du coup, c'est super important parce que de pouvoir travailler sur ce sujet-là, ça a fait évoluer beaucoup de choses. Typiquement, là, sur RACE, il y a tout un tas de fonctionnalités qui arrivent. Je parle de trucs un peu... Mais voilà, la variété de la fréquence cardiaque, le suivi du sommeil qui était là, qui est vraiment hyper puissant chez nous, avec même la détection de sieste. Il y a quelque chose de fiable, une vraie détection du sieste, etc. Ce changement-là nous a permis de développer des choses de notre côté et d'aller chercher des choses qu'on n'avait pas.

53:08

Voilà, et ça c'est super important, et typiquement, donc Ray c'est sorti comme ça, mais une Suunto 9 Peak Pro et une verticale vont pouvoir bénéficier de ces mises à jour-là, et de ces nouveaux algorithmes. Après, comme tu disais précédemment, voilà, on est une montre d'un bout de doigt, etc., mais ça c'est quand même la partie métriques de santé, elle est quand même de plus en plus importante, il faut quand même avoir des données qui soient quand même fiables, parce qu'on sait que ces données, elles rentrent justement dans notre Suunto Coach. C'est des données qui rentrent vraiment dans l'overview où on va vraiment prendre en compte les activités physiques qu'on aura fait, mais on sait très bien que le sommeil va faire partie de la récupération. La mesure HRV va nous permettre de pouvoir quantifier cette récupération, etc.

53:56

Donc voilà, on sait qu'il fallait être super précis là-dessus. Le fait que ça soit anticipé depuis pas mal de temps, on sait que pour RACE on a quelque chose qui est fiable, et avec une énorme amélioration sur ce sujet-là, qui n'était pas forcément là où on était les plus forts. Donc du coup, c'est une bonne nouvelle pour les propriétaires de montres de la nouvelle plateforme, comme tu le décrivais tout à l'heure, parce que tout ça, ça va bénéficier aussi aux propriétaires de Suunto 9 Peak Pro et puis de Suunto Vertical. Et donc du coup, maintenant, on a des algorithmes qui sont développés par Suunto ou en tout cas par l'environnement de Suunto avec quelques partenaires et puis qui sont indépendants de Firstbit qui appartient maintenant à Garmin. Exactement.

54:51

Quand on développe une montre, on essaie de la rendre simple d'utilisation pour que n'importe qui puisse l'utiliser, mais on sait aussi que sur le marché, il y a des gens comme moi qui veulent aller dans les moindres détails de la configuration d'un profil sportif, de tel affichage, de tel algorithme, de tel widget, etc. Pour vraiment personnaliser la montre et puis avoir vraiment toutes les données qu'on veut dans sa vue d'entraînement sportif. Quand on a préparé l'épisode, tu m'as dit que grâce à l'application Suunto, vous avez des statistiques sur comment les gens configurent leurs montres, comment ils utilisent leurs montres, et que finalement, rien que le fait de personnaliser les écrans de données et les champs de données dans un profil sportif, c'était utilisé par assez peu d'utilisateurs avancés.

55:38

Donc comment est-ce qu'on fait l'équilibre entre Il faudrait avoir cette fonctionnalité parce qu'il y a des gens qui vont le demander, mais finalement ça va représenter que très peu de pourcentage de la masse d'utilisateurs d'une montre. Oui, tout à fait. C'est ce pourquoi on a vraiment cette philosophie d'avoir une montre qui reste très facile d'utilisation au départ et sur laquelle tu vas pouvoir rajouter des choses. Mais oui, comme tu dis, on se rend compte, nous, dans les stats, que la majorité des utilisateurs, c'est une réalité. Je pense que vous pouvez le voir autour de vous. Ils prennent la montre, ils appuient sur running basic, ils déchargent, ils vont sur Strava et basta. On avait la même problématique à l'époque. Où il y a eu un peu l'avènement de la cartographie.

56:22

En fait, on se rend compte que des gens qui suivent, des personnes qui suivent un itinéraire sur une montre, c'est très peu d'utilisateurs. Et voilà, mais les gens voulaient à un moment absolument la cartographie alors que typiquement, ils n'utilisaient même pas à la base le routage. Et ça, ce n'est pas forcément évident. Quelqu'un qui a pris en main une montre et qui s'en sert de manière très basique de lui montrer toutes les capacités de la montre et y compris de l'application. Moi, des fois, il y a des utilisateurs Sumto depuis des années, on leur montre comment créer un itinéraire avec l'application, qu'on a la 3D, Lightmap, ils sont là, wow ! Oui, mais en fait, c'est ça qui n'est pas forcément évident parce qu'il y a plein de personnes qui ne gradient pas forcément, qui ne vont pas aller chercher dans le moindre détail.

57:13

Mais c'est ce pourquoi on a cette philosophie. C'est-à-dire qu'on est conscient de ça. On veut que la montre reste assez basique, et pour les personnes comme toi, ou comme moi, on va pouvoir rajouter des choses. Je vais prendre un exemple tout bête. On a une fonction qui s'appelle Climb qui permet, quand vous faites une séance de code, ça va détecter de manière automatique les codes, ça va vous compter, vous donner votre vitesse ajustée à la pente, etc. Combien de personnes font des séances de code de qualité en regardant ces paramètres ? Très peu. Pour ces personnes qui veulent l'avoir, ils peuvent l'utiliser. Là, on sort aussi un reminder de nutrition.

58:00

En fait, ça, c'est valable pour les gens qui font des courses, mais il y a plein de gens qui ne font pas de course, il y a plein de gens qui ne font pas de trail, il y a plein de gens qui vont juste faire des courses de route et attendre les ravitos. Donc voilà, mais pour ces personnes-là, on va vraiment avoir toutes ces choses-là à plonger dans le Suunto Plus Store. Après, la problématique qu'on peut avoir, c'est de montrer à ces gens toutes les capacités qu'il y a sur le Suunto Plus Store.

58:22

On essaye de le faire maintenant là vraiment d'un point de vue marketing, c'est pour ça que de manière régulière on sort des nouveaux Suunto Plus en disant oui il y a ça qui arrive, il y a ça qui arrive et en plus ça permet d'ajouter des fonctionnalités à des montres entre guillemets un peu plus anciennes et voilà c'est à partir de ce postulat qu'on a gardé cette philosophie de se dire la montre elle reste simple d'utilisation, si vous voulez en faire une usine à gaz, vous pouvez, mais c'est pas par défaut. Et c'est vraiment en prenant conscience de ça, et comme tu disais, la personnalisation des modes sportifs c'est... Je ne vais pas forcément donner de chiffres, mais c'est peanuts. Les trois quarts des gens utilisent le mode trail running ou trail running montagne et cyclisme basique.

59:04

Ils ne vont même pas chercher à optimiser cette partie-là, ce qui nous paraît... Moi, c'est la première chose que je fais sur une montre. Mais après, je peux concevoir qu'il y a plein de gens, voilà, ils appuient sur la montre, ils démarrent et basta. Donc, il faut aussi prendre en compte, et ça, c'est super important parce qu'il faut vraiment prendre en compte cette typologie d'utilisateur. Après, c'est un retour qui est intéressant parce qu'il y a plusieurs personnes qui achètent une Phénix pour Palacité ou n'importe quelle montre avancée de chez Garmin et qui ne s'en sortent pas parce qu'il y a des fonctions dans tous les sens. Rien que d'ajouter un parcours, un itinéraire à suivre sur la carte, ça peut être compliqué, etc.

59:41

C'est vrai que garder une montre simple, qu'on la met au poignet, on la charge, on la démarre et puis on peut commencer à l'utiliser, ça reste quelque chose d'important. Je pense qu'il ne faut pas à tout prix essayer de perdre les personnes qui vont l'utiliser de manière basique. Et c'est là, comme tu le dis, toute la difficulté de trouver le bon équilibre entre l'utilisateur avancé ultra geek qui veut tout et la personne de base qui veut juste enregistrer son jogging du matin. Je vais prendre un exemple tout bête, même si c'est un métrix de santé, mais le CG, Des fois, je suis un peu effaré de lire des commentaires sur les réseaux sociaux. « bon, toujours pas d'ECG ? Mais qui sait analyser un ECG ?

01:00:23

» Moi, j'ai travaillé dans ce domaine-là, je vendais des halters, donc c'est des produits qui sont spécifiques, qu'on garde 48 heures, c'est 5 voix, 7 voix. Oui, mais après, c'est le cardiologue qui analyse les données. En fait, des fois, je suis un peu effaré de ça. Enfin, pas effaré, mais je peux concevoir qu'on cherche à avoir ces données, mais il faut aussi que ça puisse être simple d'analyse. Et pas forcément aller à la recherche de tout un tas de nouvelles fonctionnalités, et parce que ça ne concerne pas forcément tout le monde. C'est bien de pouvoir l'avoir, de pouvoir l'ajouter, mais après, de le mettre par défaut, je ne suis pas forcément sûr que ce soit une bonne chose. Ça, c'est mon avis personnel. Je vais peut-être juste prendre le contre-pied de là-dessus, je vais peut-être un peu t'embêter.

01:01:10

Tu dis qu'avoir un ECG sur une montre, ce n'est pas forcément une donnée qui est pertinente, ou en tout cas il faut savoir l'utiliser. Du coup, on a longtemps parlé de la précision assez aléatoire, de la mesure de fréquence cardiaque au poignet, et pourtant la personne qui déballe sa montre, qui la met au poignet et qui part s'entraîner, par défaut c'est activé. Ça va lui donner une donnée de fréquence cardiaque. Il y a peu d'avertissements qui sont faits. Ce n'est pas un problème Sumto, c'est un problème de tous les fabricants de montres qui ont intégré un capteur de fréquence cardiaque au poignet. On ne leur dit jamais aux utilisateurs, attention la donnée va être de qualité au mieux moyenne, au pire, vraiment pas bonne au poignet.

01:01:51

Utilisez plutôt une ceinture pour mesurer votre fréquence cardiaque et surtout si on travaille avec la variabilité de fréquence cardiaque. Donc du coup, est-ce que là, il n'y a pas aussi une petite responsabilité de la part des fabricants de montres qui ont voulu aller dans le sens des utilisateurs qui demandaient plus de ceinture, plus de ci, plus de ça, confort, etc. Au détriment de la qualité de la donnée, quelqu'un qui va commencer à faire des séries ou à s'entraîner sur la base de sa fréquence cardiaque avec une mesure au poignet, il peut s'entraîner faux. C'est super intéressant. Pour info, c'est écrit sur les manuels utilisateurs que la mesure optique du cardio au poignet, elle a des limitations.

01:02:36

Après, là où je suis d'accord avec toi, c'est que ces limitations-là, ça c'est lié à du marketing, on ne va pas forcément le mettre en grand, mais oui, ce n'est pas une mesure qui est universelle et fiable pour tous. C'est une technologie qui a évolué. On a changé les couleurs de LED, mais ça ne vaut pas une ceinture cardio, et c'est une réalité. Quelles que soient les marques, dans tous les cas, il y aura des limitations. La première limitation, c'est de savoir comment les gens portent leurs montres. Ensuite, il y a la densité de la peau, la pilosité. Il y a un sujet hyper touchy, la pigmentation de la peau. Donc que c'est une mesure qui est moins précise. On cherche à la faire de plus en plus précise.

01:03:31

Moi, typiquement, ça marche très bien si je le compare avec une ceinture, mais je vais avoir des collègues, il va y avoir une grosse densité de peau ou ce genre de choses et ça va moins bien marcher. Et la mesure, elle sera un peu plus aléatoire. Et ça, c'est quelles que soient les marques. Mais après, c'est aussi une demande, c'est une demande du théâtre final qui veut du cardio pour tout. Donc oui, c'est une technologie sur laquelle on arrive maintenant à avoir des mesures fiables à partir du moment où l'on est en dehors de ses limites d'utilisation. Disons que c'est très individuel et que dans une grande partie des cas, il y a quand même des données qui sont assez discutables. Tu as parlé de pigmentation de la peau, ça peut être de manière naturelle ou artificielle.

01:04:24

Par exemple, un tatouage juste sur le positionnement de la montre et il n'y a plus grand-chose qui fonctionne correctement. Donc voilà, à mon avis, ça manque un tout petit peu de mise en... enfin d'avertissement de l'utilisateur avant de laisser partir avec cette mesure parce que moi quand je dis mais va t'entraîner avec une ceinture parce que là ton entraînement il vaut rien, on me dit oui mais j'avais le cardio de ma montre et on comprend pas pourquoi je dis qu'il faut une ceinture alors qu'il avait déjà une mesure de la fréquence cardiaque. Et pour une grande partie des personnes, l'un égale l'autre et pourquoi je mettrais une ceinture si je l'ai déjà sur ma montre.

01:05:04

Ce qui est plutôt intéressant, c'est que typiquement on a des concurrents comme Coros ou Polar qui sortent des produits, je parle des brassards typiquement, et je trouve ça vachement bien parce que ça montre aussi à l'utilisateur qu'on cherche d'autres solutions que la ceinture qui peuvent être gênantes et qu'on va chercher à avoir quelque chose d'un peu plus fiable, etc. Donc ça aussi c'est vachement bien qu'on ait ces entreprises qui fassent de la R&D là-dessus Et ça permet aussi d'avoir une perception pour le consommateur, enfin pour l'utilisateur final, de dire, s'ils sortent ça, il y a quand même des raisons. Il y a quand même des raisons à ça. Et encore plus quand tu as des marques comme Polar qui sont à base des référents là-dessus, qu'ils sortent ce type de produit.

01:05:52

Mais pour l'instant, à date, j'en prends la responsabilité et je l'affirme, il n'y a pas mieux qu'une ceinture cardio. Non, ça c'est sûr. La ceinture, c'est l'élément ultime pour la mesure de précision, et le brassard que tu viens de citer, c'est le bon équilibre entre le confort et l'encombrement, et la précision, qui est quand même moins bonne qu'avec une ceinture, surtout si on fait du HRV. Par contre, c'est quand même beaucoup plus confortable que de mettre sa ceinture, moi j'ai porté des ceintures sur un Iron Man, au bout d'un moment c'est vrai que ça fait des irritations, c'est pas agréable, etc. Donc on se retrouve avec un compromis qui est presque... C'est le meilleur des deux mondes, je dirais, le brassard. Ce n'est pas parfait d'un côté, ce n'est pas parfait de l'autre, mais ça risque de contenter beaucoup plus de personnes.

01:06:36

Mais c'était juste pour la petite note par rapport à l'ECG et la mesure de fréquence cardiaque. Donc on a déjà bien discuté du développement d'une montre. Est-ce qu'il y a d'autres points là-dessus que tu voulais partager avec nous ? Des petits challenges qu'a rencontré Suunto ou des petites anecdotes ou d'autres choses ? Je pense que là, on a quand même bien fait le tour. Après, je sais que les gens perçoivent ça un peu comme le renouveau de son temps actuellement, mais moi aussi, je le sens comme ça, c'est qu'il y a eu des très gros efforts. Il y a eu aussi des très gros changements au sein de l'entreprise, etc. Mais là, clairement, on est sur la bonne voie. Et moi, ce que j'apprécie, c'est que on est sur la bonne voie tout en respectant ce qu'est Suunto.

01:07:30

Et ça, pour moi, c'est super important. C'est d'arriver à innover, mais sans dégrader l'image de marque et aussi les produits Suunto. Je le répète, mais pour moi, quelqu'un qui achète du Suunto, c'est qu'il cherche vraiment le côté robustesse, précision et fiabilité. Après, la fiabilité, ça reste de l'électronique. On fait en sorte que ce soit le plus fiable possible. Mais voilà, c'est aussi pour ça qu'on cherche à avoir un SAB irréprochable et ce genre de choses. Ouais, non mais on le sent quand même quand on est habitué à suivre la marque depuis quelques années, il y a une espèce de sérénité dans le cycle de vie des produits, sur la finition du software, quand on reçoit la nouvelle montre, etc.

01:08:19

C'est quand même beaucoup amélioré depuis la période Spartan et c'est vrai qu'il y a eu un changement d'application entre MoveScout, la nouvelle app Suunto, il y a plein de choses qui maintenant sont derrière, sont passées, tu l'as dit, maintenant l'écosystème est ouvert et on peut s'interconnecter avec plein d'applications. Ça peut faire le lien avec le dernier épisode qui a été mis en ligne du podcast où on parlait de Healthfeet qui se connecte notamment avec les API à l'application Suunto pour aller chercher ou pousser des séances d'entraînement dedans et donc ça revient sur ce que tu disais tout ça.

01:08:52

Et maintenant voilà, moi j'ai beaucoup de plaisir à utiliser ma Suunto verticale depuis que je l'ai au mois de mai et c'est vrai que c'est quelque chose que j'apprécie maintenant, on sent qu'il y a quelque chose qui est abouti et qui tourne rond chez Suunto et ça fait plaisir en tout cas. Oui et puis je trouve que c'est bien. Je trouve que c'est aussi intéressant parce que le fait qu'on ne cherche pas à tous se copier, c'est que je pense que quand on utilise une Suunto ou une Coros ou une Garmin, il y a une réelle différence dans l'usage et je trouve que c'est ça qui est vraiment cool dans le marché dans lequel on est. C'est que les interfaces sont différentes et l'approche est différente.

01:09:31

Et je trouve ça bien justement qu'on met cette différence-là sur notre marché et c'est une change qu'on peut avoir typiquement par rapport à du footwear ou ce genre de choses. Pour conclure l'épisode, est-ce que tu vois des choses particulières dans l'avenir de la montre GPS, des trucs qui arrivent et des innovations intéressantes ? Est-ce que tu penses que l'intelligence artificielle pourrait changer la donne à court ou moyen terme ? Est-ce qu'il y a d'autres trucs que tu vois ou qui sont Bien sûr, je ne demande pas de trahir les secrets de développement pour les prochains modèles de Suunto qui vont sortir, mais plus dans le trend général.

01:10:06

Est-ce que les gens voudront plutôt une montre qui est à la fois une montre connectée, une montre sportive qui réunit l'Apple Watch et la Suunto Outdoor ou est-ce que ça va rester deux montres qui vont cohabiter encore pendant des années ? Est-ce que tu as des choses à partager peut-être au niveau personnel ou la philosophie et la vue de chez Suunto ? D'un point de vue personnel, je pense qu'on a atteint un niveau de précision qui est déjà phénoménal. On a atteint une autonomie phénoménal et qui correspond déjà à plus de 99% des usages. Alors soit on va vers la course aux features, mais comme tu dis qu'ils ne sont pas forcément utilisés au risque d'embouser, je suis désolé mais j'aime bien ce terme, d'embouser la montre de tout un tas de choses et de rendre l'usage de la montre complexe.

01:11:03

Pour moi à terme, c'est vraiment, ça n'engage que moi, la montre ça va devenir un capteur. La montre va devenir un capteur qui va vraiment être un capteur dans un écosystème. Et là où l'intelligence artificielle va pouvoir se greffer, c'est de pouvoir adapter tout l'écosystème à votre usage. Je m'explique, c'est comme ça que je vois la chose, mais typiquement si mon sport de prédiction c'est le VTT, que tout ce qui est application derrière et même la montre en elle-même s'adapte à cet usage. On parlait de la personnalisation des modes sportifs, pour moi, à terme, ça, ça va venir de manière automatique. Avec l'intelligence artificielle, ça va permettre de savoir quels sont vos écrans préférés, les écrans les plus utilisés, quelles sont les données que vous allez regarder le plus sur l'application, donc pouvoir les mettre en premier.

01:12:00

Et pour moi, la montre va vraiment devenir un capteur qui va s'adapter à votre usage et l'écosystème en lui-même va s'adapter à votre usage. Pour moi, c'est vraiment l'avenir, je me trompe peut-être, et je ne pense pas que ce sera forcément la course aux features, et même presque à l'inverse, la montre va se faire oublier par rapport à tout l'écosystème qui la manage. L'intelligence artificielle, elle arrive déjà en termes d'application. Nous, entre guillemets, on l'a déjà un peu avec Sumto Coach, qui va comparer votre semaine avec les six semaines d'avant. Elle va vous dire, attention, là, par rapport à ce que vous aviez avant, ça ne va pas, etc. Elle va vous écrire sous les séances, si vous étiez sur une séance de type anaérobie, aérobie, etc. L'application va le faire en fonction de l'usage que vous allez avoir.

01:13:01

Et ça, je trouve que c'est vraiment les prémices. Et je pense qu'à terme, ce qui sera le plus important, ce sera presque plus l'écosystème que la montre en elle-même. Voilà, ça n'engage que moi mais je pense que oui, de manière globale, l'intelligence artificielle va arriver de plus en plus sur toutes les marques. Mais toujours, je pense que ça peut être intéressant toujours dans l'idée d'un usage simplifié du device, de la montre.

01:13:34

Non mais c'est intéressant ce que tu dis et ça fait sens et je pense qu'effectivement c'est un petit peu la direction qu'on commence à prendre maintenant et qui va s'amplifier ces prochaines années parce qu'on a vraiment l'impression maintenant, quand on voit les nouveaux modèles, qu'il y a des petites innovations au niveau matériel, des petits détails au niveau logiciel, mais qu'on n'est plus sur de la grosse innovation où on va passer du niveau d'une Ambit 3 à la Suunto XY avec des gaps en fonctionnalités qui sont très importants. Ce n'est plus le cas maintenant et donc du coup, je pense qu'effectivement, ce sera plus un environnement dans son ensemble plutôt qu'une montre en elle-même.

01:14:12

Après on n'en est pas encore là dans le sens que moi typiquement je trouve qu'on a une application, je parle pour Sunto, on a une application qui est vraiment folle pour les personnes qui font de l'outdoor. Mais c'est toujours compliqué à montrer parce que les gens vont chercher pour l'instant, les gens s'intéressent à la montre, à l'objet, et un peu moins après à l'usage de l'application. Donc c'est sûr que c'est plus dur de montrer ce que peut faire l'application. Mais voilà, moi je suis toujours un peu frustré de voir que les gens ne servent pas forcément de pas mal de fonctionnalités de l'application. Après voilà, on a aussi Strava qui est devenu le numéro 1 de partage communautaire, et c'est vrai que les gens ont tendance à vite squeezer sur Strava pour le côté réseau social le plus fort.

01:15:02

Après Strava, ce qui est génial, on peut remercier Strava, c'est que grâce à Strava, les utilisateurs peuvent passer encore plus rapidement d'une marque à une autre, parce que la réalité c'est qu'ils ont leurs stats et leurs historiques, donc c'est plus facile avant les gens, quand il n'y avait pas Strava, ils ne voulaient pas perdre leur historique, je suis Garmin, je suis Suunto, Maintenant, les gens veulent leur historique Strava en premier. C'est ça. Après, dans quelle plateforme de montre, c'est un petit peu devenu secondaire ? Oui, mais alors que ça reste... Après, oui, les marques ont fait des connexions. C'est vrai que maintenant, on peut importer un itinéraire Strava directement dans votre Sumto.

01:15:36

Mais reste que l'application Sumto, pour toujours cet usage vraiment outdoor, je trouve que le tracé d'itinéraire, c'est tellement simple de le faire et on se rend compte qu'il n'y a pas assez de gens qui le font. Je trouve qu'il faut qu'on arrive un peu plus à montrer l'usage de l'application et je pense qu'à terme les gens vont un peu plus s'intéresser à l'écosystème qui fait fonctionner la montre. Ce qui attend encore comme challenge pour Suunto à l'avenir, c'est de mettre encore plus en avant ces fonctionnalités. Je te remercie Kevin d'avoir participé à l'enregistrement de cet épisode, on est arrivé un petit peu au bout de notre discussion. Avant de conclure, est-ce qu'il y a des endroits, réseaux sociaux ou d'autres où tu es et que tu voudrais partager avec nos auditeurs, ou est-ce qu'on te retrouve sur le net ?

01:16:33

C'est un sujet professionnel essentiellement sur LinkedIn. J'essaie d'être actif sur ce réseau social professionnel. Après, j'ai un Instagram qui est un peu plus ouvert pour ceux qui voudraient, où je n'ai pas forcément de choses personnelles, donc c'est Kevin Croc. Je n'ai pas de pseudo ou ce genre de choses. C'est transparent. Donc, je mettrai les liens pour les personnes que ça intéresse pour découvrir un petit peu plus ce que tu fais. En tout cas, je te remercie pour ta participation dans cet épisode. C'était un plaisir de t'accueillir et puis de discuter avec toi. Voilà, de ton travail chez Suunto et puis du développement d'une montre, des challenges que ça représente.

01:17:17

Peut-être que les personnes qui passent leur montre au poignet ne se rendent pas compte du travail qu'il y a derrière et maintenant auront une petite idée de ce qui se passe quand on conçoit un de ces appareils-là. Plaisir partagé et merci à toi. Merci et puis les auditrices et les auditeurs, je vous donne rendez-vous dans un mois pour le prochain épisode du podcast et on découvrira d'autres thématiques liées au sport. Merci Kevin et puis à bientôt. Merci.